



NOËL

QUI SERA CHANTÉ

DANS L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA DAURADE,

A L'OCCASION DE LA FÊTE

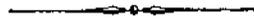
DE MM. LES NÉGOCIANS

LE 6 JANVIER 1859,

Composé par M. CHARLES BECQUIÉ,

PROFESSEUR A L'ÉCOLE ROYALE DES BEAUX-ARTS,

Paroles de Lefranc de Pompignan.



GRAND CHŒUR.

Honneur, triomphe, gloire,

Au Dieu de l'univers.

Chantons, mêlons nos voix aux célestes concerts.

Nuit à jamais célèbre ! éclatante victoire !

La mort et le péché sont rentrés dans leurs fers.

Honneur, triomphe, gloire,

Au Dieu de l'univers.

NOTA Ce Noël sera gravé, en grande partition, dans le courant du mois de Mars prochain.

INTRODUCTION.

Récitatif.

QUELLE clarté perçante
Se répand dans les airs !
La flamme des éclairs
Est moins éblouissante.
Quelle clarté perçante
Se répand dans les airs !

Ne craignez rien, Pasteurs : un Enfant vient de naître,
Conservez l'espoir le plus doux.
C'est le Fils du Très-Haut, c'est Dieu, c'est votre Maître,
Qui veut vivre, habiter, et mourir parmi vous.

DANS sa cabane et sous ses tanges
Allez le révéler,
Et partagez avec les Anges
L'honneur de l'adorer.

Air.

DANS le sein de la créature
Le Créateur du monde aujourd'hui s'est caché.
Il y devient la nourriture
Qui chassera des cœurs le venin du péché.

GLOIRE au Très-Haut, paix aux fidèles
Qui serviront leur Créateur.
Désespoir, larmes éternelles
Aux ennemis du Dieu sauveur.

PASTORALE.

Chœur.

ÉVEILLONS l'écho des montagnes ,
 Bergers , précipitons nos pas.
 Traversons nos froides campagnes
 Malgré la nuit et les frimats.

Solo.

SCSPENDS tes ravages ,
 Hiver rigoureux ;
 Aquilons fougueux ,
 Fuyez ces rivages.

Oiseaux qu'en nos bois
 Leur souffle intimide ,
 Sur la branche humide
 Ranimez vos voix.

Hâtez-vous d'éclore ,
 Fleurs, parez nos champs ;
 Ces heureux instans
 Valent bien l'aurore
 Du plus beau printemps.

Repris. — EVEILLONS l'écho , etc., etc.

LIEU champêtre, Crèche adorable,
 Tu nous remplis d'amour, de respect et d'effroi.
 Ah! quel mystère impénétrable!
 O précieux Enfant, nous espérons en toi.

Duo.

Du peuple saint auguste Reine ,
 Sion, Dieu vient à ton secours ;
 Triomphe, digne Souveraine ,
 Il fait renaître tes beaux jours.
 Tu gémissais dans la poussière ;
 Jusqu'au trône de la lumière
 Élève ton front radieux.
 Reprends le glaive de la couronne ,
 Et ne crains plus de Babylone
 Les soldats, les rois, ni les dieux.

GRAND CHŒUR .

Honneur, triomphe, gloire,
 Au Dieu de l'univers.
 Chantons, mêlons nos voix aux célestes concerts,
 Nuit à jamais célèbre ! éclatante victoire !
 La mort et le péché sont rentrés dans leurs fers.
 Honneur, triomphe, gloire,
 Au Dieu de l'univers.

